

16 Oyem-Bitam

Oyem/Activités génératrices de revenus

Les femmes d'Aface nimbées par leurs premiers projets



Le député Edgard Owono Ndong sensibilisant les populations, et surtout les femmes du canton Ellelem sur le retour à la terre.



La plantation de manioc d'Aface à Nkwalessi.

ESSONE-NDONG

Libreville/Gabon

Grâce au soutien du député du canton Ellelem, Edgard Owono-Ndong, elles commencent à goûter aux saveurs de leurs premiers sacrifices.

DE plus en plus, les femmes du canton Ellelem (département du Woleu), à travers leur structure dénommée "Association des femmes actives du canton Ellelem" (Aface) commencent à recueillir les fruits de leurs efforts. Leur dernière assemblée générale au village Alen-Meboum a été l'occasion pour compren-

dre combien les sacrifices consentis, à travers leurs activités, sont loin d'avoir été vains. A en juger par les résultats financiers issus des deux premières exploitations agricoles qu'elles développent depuis un peu plus d'un an. La première plantation, la plus grande jusqu'ici, se trouve au regroupement de villages Mbam-Asengma. Elle s'étend sur plus de 5 hectares. Elle avait déjà englouti, à la mi-2015, plus de 5750 rejets de bananes depuis son lancement en juillet 2013. Considérée comme une véritable Activités génératrices de revenus (AGR), cette première action d'envergure engagée par les sociétaires d'Aface

(qui signifie, en fang, réflexion) a constitué pour elles un adjuvant dans leur volonté d'aller plus loin. Une progression mue par leur souci de se soustraire des affres imputoyables de la précarité, devenue le lot quotidien du monde rural.

En cela, et comme elles l'ont reconnu lors des assises de Alen-Meboum, elles ont trouvé l'écoute auprès du député du canton Ellelem, Edgard Owono-Ndong. Celui-ci les ayant invités à se constituer en association, en vue de capitaliser leurs multiples ressources, s'est investi en leur apportant des moyens nécessaires et en initiant un véritable plaidoyer en

leur faveur auprès des personnes de bonne volonté.

C'est dans cette lancée que s'est opérée, deux ans plus tard (en 2015), la mise en œuvre du second projet : la création d'une deuxième plantation. Caractérisant l'option de diversification des cultures, cette exploitation, qui se situe au village Nkwalessi, développe essentiellement la culture du manioc, qui peut être intercalée par celle d'autres produits tels que les légumes et les taros.

L'évolution de ces premières activités a été saluée par les participants à l'assemblée générale. Surtout lorsqu'il s'est agi de décliner le bilan finan-

cier pour la période allant de sa création en 2012 à 2015. Les recettes qui se sont chiffrées à 13 776 450 font apparaître l'incidence des cotisations de ses 182 membres, le produit de la première vente de la 1ère plantation (370 000 frs), les apports ponctuels et diverses autres aides financières.

Soutenue par le parlementaire, Aface «réfléchit» à la progression de son essor, afin que celui-ci rejaillisse sur les conditions de vie des populations du canton Ellelem, en particulier les femmes, en vue de les rendre autonomes.

Mais pour y arriver, la formation occupe une place de choix dans

l'éventail des activités programmées. Grâce à celle-ci, les femmes d'Aface se sont affranchies des pesanteurs liées à une tradition toujours tenace, et dans le cas d'espèce, annihilante. C'est ainsi qu'elles ont participé à plusieurs séminaires de formation dont un au Cameroun, à l'effet de mieux renforcer leurs capacités et apprécier davantage les bienfaits de ce «trésor qu'est la terre qui ne trompe pas et rend toujours au centuple de ce que l'on a planté», comme elles aiment le professer. En raison de ce postulat évident, d'autres projets tout aussi porteurs, sont encore à l'étude.

Bitam/Vie des associations politiques

La 18e bougie de l'association Ezen Bongo Ondimba

Servais SONDE BATATA

Bitam/Gabon

A cette occasion, son président-fondateur, Raphaël Ndong Ondo, a réaffirmé le soutien de sa structure à la politique du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba.

PORTEE sur les fonts baptismaux en 1998, avec pour vocation d'apporter un soutien sans faille à la politique du président Omar Bongo Ondimba, l'association «Ezene Bongo Ondimba» (EBO) a soufflé dernièrement à Bitam, chef-lieu du département du Ntem, sa 18e bougie. Un anniversaire marqué par le propos de son président fondateur, Raphaël Ndong Ondo. En présence des adhérents de cette structure politique.

D'entrée, le président d'EBO a fait un bref rappel historique de cette asso-



Vue partielle de l'assistance ayant répondu à l'appel de Ndong Ondo.

ciation politique, créée en 1998 pour soutenir «la candidature du défunt président Omar Bongo Ondimba». Depuis cette date, a précisé l'orateur, beaucoup d'activités ont été menées sur le territoire national. Notamment l'implantation des bureaux de liaison dans plusieurs chefs-lieux de province, avec l'assentiment du ministère de l'Intérieur et des autorités locales. Grâce à la détermination de ses membres (hommes

et femmes), EBO a apporté sa contribution dynamique aux victoires engrangées par le camp politique soutenant Omar Bongo Ondimba et, aujourd'hui, Ali Bongo Ondimba. Dans cette optique, le directoire d'Ezen Bongo Ondimba ne fait pas mystère de sa résolution à prendre une part active dans les combats à venir, dont l'élection présidentielle pointant à l'horizon. Aussi, Raphaël Ndong



Le président fondateur de l'association Ezen Bongo Ondimba, Raphaël Ndong Ondo (au centre) lors de son propos.

Ondo a dit travailler actuellement d'arrache-pied, bien que discrètement, en faveur de son candidat Ali Bongo Ondimba.

S'agissant de la Présidentielle à venir, il a invité les uns et les autres, notamment les autorités politiques à la vigilance, afin de faire barrage aux opportunistes en manque d'inspiration, qui commencent à parcourir le pays. « Faut-il rappeler que la politique n'est pas

un jeu et que l'échéance à venir est à prendre avec beaucoup de sérieux, d'autant que les enjeux sont importants et l'adversaire déterminé? », a averti le président d'EBO.

Et d'ajouter : « Pour nore part, nous avons pris le temps d'observer et d'analyser l'action politique de M. Ali Bongo Ondimba depuis 2009. Certes, il y a quelques manquements imputables à l'environnement économique international. Cependant, il y a de

notables avancées dans plusieurs domaines, particulièrement les libertés individuelles et collectives ; la démocratisation de la vie politique ; la multiplication des équipements structurants (hôpitaux, routes, ponts, etc.) ; l'instauration de la rigueur dans la gestion des biens publics ; la moralisation des comportements pour l'avènement du Gabonais nouveau, toutes choses concourant à faire du Gabon un pays émergent vers 2025 ».

Au regard donc de ce bilan élogieux, les membres de l'association Ezen Bongo Ondimba ont réaffirmé leur indéfectible attachement à la politique prônée par le président de la République Ali Bongo Ondimba, tout en l'assurant de leur soutien pour l'accompagner dans sa lourde et noble mission de développement du Gabon.